

Si c'est un homme...

Christiane Alberti

Lisez vite le dernier *Aléthosphère* d'Alice Delarue, sur les derniers avatars des TCC ! Ces thérapies ont pénétré en profondeur notre *ethos*, mettant en cause la définition même de l'humain.

A travers écrans et jeux de miroirs, ces techniques *high tech*, cultivent, exploitent avec un cynisme inouï, le manque introduit par notre imaginaire. Surtout, elles font l'impasse sur ceci : on ne se reconnaît jamais dans ce que l'on est ! Car tu es ça ! Ton symptôme ! « *Tu es ton sinthome qui n'a pas besoin que tu y croies pour exister et ce, non comme être de vérité, mais comme une existence qui te coupe des effets de vérité venus du décalage entre ton image Photoshop et les conneries que tu penses avoir faites* ». (JAM au Parlement de Montpellier, à paraître).

C'est bien cet « obscur à soi-même » que les TCC veulent dissoudre à coup d'évidences du visible. C'est bien l'énigme de ce que Sainte Beuve appelle la composition d'une vie, qui rend le cas Léonard si convaincant, comme le montre J.-P. Deffieux. C'est l'opacité de ce mystère qui fait que chacun devient un peu plus humain...

Si c'est un homme, alors il s'agit bien d'un être dont aucune essence ne détermine l'existence (Kant, *Réflexions sur l'éducation*). Aussi toute tentative de formater son existence est assurément vouée à l'échec.